

Les femmes sont venues pour rester

Helvetia vous appelle ! est un mouvement de femmes en politique interpartis et présent dans toute la Suisse. Ce mouvement était déjà actif dans la phase préparatoire des dernières élections fédérales et a joué un rôle décisif dans l'augmentation de la représentation féminine au Conseil national et au Conseil des États. Depuis, 42 % de femmes siègent au Conseil national. La proportion de femmes a également doublé au Conseil des États, où elles occupent désormais 13 sièges. À la fin de la législature, la proportion de femmes était encore de 41 % au Conseil national, et elle est restée inchangée au Conseil des États.

Mise en perspective de Helvetia vous appelle ! des résultats des élections du 22 octobre 2023

“Les femmes au Parlement suisse sont venues pour y rester” constate Flavia Kleiner, co-initiatrice d’Helvetia vous appelle !, à la lecture des résultats. Après la forte progression d’il y a quatre ans, Helvetia vous appelle ! visait lors de cette élection une consolidation des sièges féminins au Conseil national et au Conseil des États. En parallèle des pertes de sièges de femmes déjà survenues en cours de législature à la suite de démissions (Ruth Humbel, Isabelle Moret, Esther Friedli), **Helvetia vous appelle ! comptabilise désormais 78 femmes élues, ce qui correspond à une part de femmes de 39 % au Conseil national suisse. Le nombre de conseillères aux États déjà élues le dimanche des élections s’élève quant à lui à 9 (et 22 conseillers aux États).**

C’est là qu’un regard plus attentif sur les différentes listes électorales permet d’expliquer ce résultat. En amont des élections, Helvetia vous appelle ! a procédé à une évaluation complète des listes électorales principales de tous les partis représentés au Parlement fédéral et dans tous les cantons, et est arrivée à la conclusion suivante : après 2019, il n’y a jamais eu autant de femmes sur les listes principales des partis représentés au Parlement fédéral qu’en 2023. 595 femmes, soit 45 % des candidates sur les listes principales. Il s’avère que les partis qui ont investi dans une composition paritaire des listes avant les élections obtiennent désormais de bien meilleurs résultats en ce qui concerne leur représentation féminine au Parlement.

Mais comme les femmes ne sont pas toutes représentées de manière égale sur les listes électorales des différents partis, leur succès aux élections dépend aussi toujours de la force du parti choisi. Et même si l’UDC, qui a obtenu de mauvais résultats en ce qui concerne sa représentation féminine, est la gagnante incontestable des élections du jour, et que le parti des Vert-e-s, particulièrement exemplaire dans la constitution de ses listes, a perdu plusieurs sièges féminins, la proportion de femmes au Parlement n’a pas souffert autant qu’on aurait pu le penser, malgré ces développements.

Kathrin Bertschy, co-présidente d’alliance F et co-initiatrice d’Helvetia vous appelle ! déclare à ce sujet : “Après le résultat des élections d’aujourd’hui, il est évident que la démocratie suisse est devenue plus solide en matière de représentativité/représentation des genres – car malgré le déplacement des sièges entre les partis, la part des femmes n’a pas diminué autant que ce que laissait supposer le déplacement de la force des partis”.

Une lecture attentive des listes électorales principales permet d'expliquer la constance de la proportion de femmes au Parlement, malgré la victoire électorale de l'UDC :

Le Centre, en particulier, qui prospère lors des élections, a pu augmenter sa part de femmes de 6 % par rapport à 2019 (et ce malgré la fusion du PDC et du PBD), passant de 37 % (2019) à 43 % (2023). Et le PS, qui a aujourd'hui de nouveau progressé par rapport à 2019, a lui aussi augmenté de 3 % la part des femmes sur ses listes (de 52 % à 55 %). Cela a notamment permis de compenser la perte de sièges du parti des Vert-e-s et des Vert'libéraux, alors qu'il y a quatre ans encore, de nombreuses nouvelles femmes parlementaires avaient fait leur entrée au Palais fédéral.

C'est justement l'UDC, vainqueur des élections d'aujourd'hui, qui enregistre la plus faible augmentation de la proportion de femmes sur ses listes électorales principales. En 2019, la part des femmes était de 23 %, en 2023 elle n'était que de 25 %, et il est prouvé que parmi ses sections cantonales, on trouve le plus grand nombre de bastions masculins et de sections cantonales qui n'ont montré aucun intérêt quant à l'organisation paritaire des listes. Ils ont ainsi clairement empêché une augmentation de la proportion de femmes au Parlement (sur les 21 nouveaux parlementaires élu-e-s, 3 seulement sont des femmes).

Outre l'élection de plus de nouveaux et nouvelles député-e-s en 2019, il y a également eu moins de démissions en cours de mandat que d'habitude. Cela a rendu la situation de départ plus difficile pour les nouvelles candidatures féminines, car les sortant-e-s ont toujours les meilleures chances d'être élu-e-s. Dans les petites circonscriptions (avec uniquement un ou deux sièges), les chances d'une élection féminine sont ainsi plus faibles. De nombreux hommes en place se sont représentés sans être contestés. Les femmes avaient donc de réelles chances d'élection uniquement en cas de démissions, et ce d'autant plus si le parti qui occupait le siège jusqu'à présent se lançait exclusivement dans la course avec des femmes (comme ce fut le cas dans le canton du Jura et le canton de Glaris pour Le Centre).

“L'Histoire nous a toutes et tous appris que les progrès ne sont pas linéaires. Mais l'Histoire est écrite par les gens, et les progrès dans la représentation féminine des femmes sont réalisés lorsque beaucoup de personnes travaillent main dans la main dans la même direction – Les femmes en tant que candidates, les responsables des partis, mais aussi les électeurs et électrices à chaque nouvelle élection. Parce qu'ils et elles souhaitent toutes et tous ensemble une démocratie qui représente la population au Parlement”, souligne Flavia Kleiner.

Et Kathrin Bertschy le répète : “Il y a quatre ans, nous avons remporté une grande victoire électorale historique pour les femmes, uniquement grâce à un travail acharné entre les partis. Et nous continuons à le faire – c'est un projet de génération.” C'est pourquoi Helvetia vous appelle ! met en place une émulation et un réseau qui portent : les candidates ont été et sont formées et encouragées dans le cadre de nombreux *mentorings* et *média-trainings*, afin qu'elles restent sur le devant de la scène de manière durable et à long terme. “L'idée est que les femmes qui ne sont pas élues aujourd'hui puissent aussi se mettre en avant dans leurs communes et leurs cantons, afin d'entrer dans la Berne fédérale dans quatre ou huit ans. C'est-à-dire lorsque les conseillères nationales d'aujourd'hui seront les conseillères aux États ou conseillères fédérales de demain”, explique Kathrin Bertschy.

La Suisse devient plus démocratique avec chaque femme nouvellement élue. En effet, elle représente ainsi mieux sa population. Après tout, la part des femmes dans la population suisse n'est pas de 39 %, mais d'un peu plus de 50 %. L'appel d'Helvetia a été entendu dans le pays et ne sera pas étouffé. Jusqu'à ce que la Suisse soit une démocratie qui représente sa population au Parlement.

Points forts des résultats électoraux

Conseil national :

- Élection de la première conseillère nationale de Nidwald depuis l'introduction du droit de vote des femmes en 1971 : Regina Durrer-Knobel (Le Centre)
- Quatre nouvelles femmes pour Le Centre : Regina Durrer-Knobel (NW), Isabelle Chappuis (VD), Nicole Barandun et Yvonne Bürgin (les deux à ZH)
- Neuchâtel a enfin à nouveau une femme au Conseil national : Martine Docourt (PS) profite de l'élection de Baptiste Hurni (PS) au Conseil des États. Un bastion masculin de plus qui s'effondre.
- Bâle-Ville envoie une délégation entièrement féminine à Berne, avec 4 conseillères nationales et une conseillère aux États.

Conseil des États :

- Réélection des conseillères sortantes
 - 1.) Eva Herzog BS (PS)
 - 2.) Heidi Z'graggen UR (Le Centre)
 - 3.) Andrea Gmür LU (Le Centre)
 - 4.) Maya Graf, BL (Les Vert·e·s)
 - 5.) Mathilde Crevoisier, JU (PS)
 - 6.) Esther Friedli, SG (UDC)
 - 7.) Céline Vara, NE (Les Vert·e·s)
 - 8.) Brigitte Häberli-Koller, TG (Le Centre)
- Conseillère aux États nouvellement élue
 - 9.) Petra Gössi, en plus en tant que première conseillère aux États pour le canton de SZ (depuis 1971)

Déception des résultats électoraux

Conseil national :

- Glaris : en 2023 également, le canton devra attendre quatre ans de plus pour avoir sa première conseillère nationale, malgré deux candidates ayant de réelles chances d'élection. C'est Markus Schnyder, UDC, qui a été élu à la place.
- Glaris et Appenzell Rhodes-Intérieures sont ainsi les deux derniers cantons de Suisse à n'avoir jamais délégué de femme au Conseil national.
- Schwyz : la délégation schwyzoise au Conseil national est désormais un bastion exclusivement masculin (2 UDC, 1 Le Centre, 1 PLR = 4 hommes au total).
- Valais : La délégation valaisanne demeure un bastion masculin (8 hommes)
- Le Jura manque aussi sa chance d'envoyer une femme au Conseil national. Pour rappel : le Jura n'a pas de représentante féminine au Conseil national depuis 36 ans.
- Lucerne : division par deux de la représentation féminine
- Grisons : le siège féminin de Locher-Benguerel a été remplacé par un homme UDC
- St-Gall : une forte majorité d'hommes. L'UDC est désormais représentée par cinq hommes, Le Centre également par deux hommes, et un homme a également été élu au PLR. Ce résultat n'est cependant pas surprenant au vu de la composition des listes : Le Centre et l'UDC sont à nouveau entrés en lice avec des bastions masculins.
- Tessin: est représenté au Conseil national par une femme et six hommes, Le Centre et l'UDC occupent ensemble cinq des sièges et sont tous restés insensibles à la problématique de la représentation paritaire dans la constitution de leurs listes ou sont des bastions masculins
- Soleure : il en va de même pour le centre et l'UDC (ils sont entrés dans la course avec des bastions masculins).

Conseil des États :

- Il existe en outre six cantons suisses qui n'ont encore jamais envoyé de femme au Conseil des États (Appenzell Rhodes-Extérieures, Appenzell Rhodes-Intérieures, Glaris, Grisons, Obwald et Zoug). Il n'y aura pas non plus de second tour.

Helvetia vous appelle ! – Le projet en bref

Le mouvement interparti Helvetia vous appelle ! est dirigé par des femmes porteuses de projets (conseillères aux États, conseillères nationales ou députées) issues de tous les partis représentés au Conseil et a été initié par Kathrin Bertschy et Flavia Kleiner, deux démocrates libérales et sœurs en esprit. L'initiative, placée sous l'égide d'alliance F, la plus ancienne association faîtière nationale interparti des organisations féminines de Suisse s'est fixé pour objectif d'augmenter le nombre de femmes décisionnaires dans la politique suisse au moyen d'un plan ciblé en trois points et de contribuer ainsi à une amélioration de la démocratie.

<https://helvetia-ruft.ch/fr>

Les porteuses de projets interpartis d'Helvetia vous appelle !

Les conseillères aux États

Marina Carobbio (jusqu'à avril 2023) (PS/TI), Maya Graf (Les Vert·e·s/BL), Lisa Mazzone (Les Vert·e·s/GE),

Les conseillères nationales

Céline Amaudruz (UDC/VD), Kathrin Bertschy (PVL/BE), Diana Gutjahr (UDC/TG), Min Li Marti (PS/ZH), Jaqueline de Quattro (PLR/VD), Marie-France Roth Pasquier (Le Centre/FR), Lilian Studer (PEV/AG), Susanne Vincenz-Stauffacher (PLR/SG)

Contacts pour les médias

Flavia Kleiner, Co-initiatrice d'Helvetia vous appelle!

079 710 16 73 – helvetia-ruft@alliancef.ch

Kathrin Bertschy, Co-initiatrice d'Helvetia vous appelle! Et Co-Présidente d'alliance F

078 667 68 85 – helvetia-ruft@alliancef.ch